

**TROPHÉES** ■ Mecadom 45 nommé dans la catégorie Innovation avec Dog hotel resort et GD Laser

## Un atelier de mécanique itinérant

Jérôme Bediou a imaginé un atelier de mécanique mobile permettant de faire toutes les réparations automobiles, à n'importe quel endroit.

Laetitia Roussel

laetitia.roussel@centrefrance.com

Avec ses sept mètres de long et ses trois mètres de largeur, Le Saint-Christophe ne passe pas inaperçu. Imaginé par Jérôme Bediou, ce prototype d'atelier mécanique mobile – avec un pont élévateur intégré – offre de nouvelles perspectives de développement pour sa société Mecadom 45, domiciliée au Bardon.

### Assemblé avec du matériel d'occasion

« Cela fait trois ans que l'idée me trotte dans la tête. Garagiste itinérant, j'interviens en extérieur, dans le froid, sous l'eau, dans la boue... J'ai donc imaginé un moyen d'améliorer mes conditions de travail », raconte Jérôme



**VERSION.** Le premier prototype du Saint-Christophe mesure sept mètres de long et trois mètres de largeur. PHOTOS L. R.

Bediou.

Aidé par l'entreprise S4C installée à La Chapelle-Saint-Mesmin, il assemble

du matériel d'occasion (une berce, un pont, une bache...) pour créer cette cellule de réparation.

Ce qui devait servir à une utilisation personnelle connaît, de façon fortuite, un véritable engouement de la part de la filière automobile. « Grâce à une

relation, j'ai participé, en septembre 2016, aux Grandes heures automobiles. Lors de ce grand rassemblement francilien, j'ai réparé quelques voitures de courses dans ma cellule », confirme Jérôme Bediou.

Si en 2016, son prototype

intéressait quelques curieux, sa deuxième participation, cette année, a permis à Jérôme Bediou de rencontrer des constructeurs automobiles qui lui ont fait part de leur vif intérêt. « Je suis en discussion avec plusieurs grandes marques et il m'a été proposé de participer à une dizaine de courses automobiles en 2018 », assure-t-il.

### Une deuxième version imaginée

Le projet du Saint-Christophe connaît ainsi une forte accélération ces derniers mois. Pour suivre le développement, Jérôme Bediou affine son business modèle et surtout, travaille sur une deuxième version de son prototype. « L'objectif est de réduire la largeur du Saint-Christophe pour le faire passer de trois mètres à deux mètres cinquante et ainsi ne pas être soumis aux obligations des convois exceptionnels », confie-t-il.

Ce prototype amélioré devrait également être breveté à l'échelle internationale et homologué. « Avec une société d'investissement du Loiret et S4C, nous voulons créer

une entité commune qui porterait mon projet ». Jérôme Bediou envisage également d'embaucher deux salariés pour l'aider à maintenir l'activité de Mecadom 45 tout en développant son atelier itinérant.

Car le temps presse. Pour prendre de l'avance sur d'éventuels concurrents, Jérôme Bediou cherche activement des aides financières. ■

► **Prix.** Jeudi 30 novembre, à 19 heures, au Zénith d'Orléans. Inscriptions : trophées.larep.fr



« Cela fait trois ans que l'idée me trotte dans la tête »

JÉRÔME BEDIU dirigeant Mecadom 45

Organisation **la république** avec **du centre**



### EN BREF

#### RSI ■ Fermé les 22 et 23 novembre

Les accueils physique et téléphonique de la caisse RSI Centre-Val de Loire, 258, bd Duhamel-du-Monceau, à Olivet seront fermés les mercredi 22 et jeudi 23 novembre. Les assurés pourront contacter la caisse via [www.rsi.fr](http://www.rsi.fr), rubrique « Contact ». Une boîte à lettres est également à leur disposition. ■

#### CONFÉRENCE ■ Le changement

Dale Carnegie propose une conférence gratuite intitulée « Le monde change. Et vous ? ». Les participants découvriront les leviers du changement et ses impacts ; comment adopter une attitude positive ; les quatre clés de réussite face au changement ; comment renforcer son capital confiance. Mardi 28 novembre à Orléans, à 19 heures, au 5, rue de la Bourie Rouge, Orléans. Tél : 02 38 65 43 10. ■

#### AGROALIMENTAIRE ■ Six stagiaires

L'association régionale agroalimentaire, avec Opacalim, Pôle emploi, Cap Emploi et l'Espace emploi entreprise, a lancé une préparation opérationnelle à l'emploi en septembre. Mercredi, les six stagiaires inscrits recevront leur validation et pourront suivre les formations conducteur de ligne et technicien de maintenance. ■

### FORUM ■ Les acteurs de l'Open agrifood veulent lutter contre « la culture de la peur »

## Une confiance à rétablir avec le consommateur

La quatrième édition de l'Open agrifood s'est achevée hier. La filière agroalimentaire a l'intention d'être plus unie, face à la défiance des consommateurs.

Devant le public de la plus grande salle du cinéma Pathé, à Orléans, Emmanuel Vasseneix et Éric Thirouin, les deux co-présidents de l'Open agrifood, ont conclu le forum consacré à l'alimentation et aux valeurs, entourés de plusieurs experts.

La défiance des consommateurs, envers les agriculteurs et l'industrie agroalimentaire, était sur toutes les lèvres. Elle daterait, selon Guillaume Garot, ancien ministre de l'Agriculture et président du Conseil national de l'alimentation, d'au moins 15 ans. Les causes de cette défiance sont, selon lui, à traiter. Il cite « les perturbateurs endocriniens, les nanoparticules, certains adjuvants, les pesticides les plus dangereux... »

Mais, nuancent plusieurs voix, à commencer par celles d'Éric Thirouin, président régional de la



**AGROALIMENTAIRE.** Des solutions existent. Emmanuel Vasseneix, co-président et fondateur de l'Open agrifood, met en avant les initiatives menées entre deux forums. PHOTO PASCAL PROUST

FNSEA et de Jean-Yves Foucault, président de Limagrain : « Il faut dire non à la culture de la peur, à l'accumulation des sans, sans gluten, sans sucre... »

#### Le quotidien des Français

Emmanuel Vasseneix a renchéri : « L'alimentation industrielle, ce n'est pas un gros mot ! La plupart

de nos produits sont transformés. Et l'alimentation n'a jamais été aussi pure. » Le président du conseil régional, François Bonneau, estime d'ailleurs que la transformation n'est pas assez présente dans la région.

Pour ne pas laisser « la crise de confiance dériver », sujet « hypersensible, parce que c'est le quo-

tidien des Français », les acteurs ont visiblement décidé de réagir, « tous autour de la table ».

Jérôme Bédier, expert, a fait le bilan d'un débat qu'il a piloté en ce sens, avec quarante participants. Parmi les difficultés évoquées : les faibles revenus des agriculteurs, les contraintes qui s'appliquent aux produits fran-

çais mais pas étrangers, l'absence d'éducation à la nutrition, la nécessité de changer de modèle... Ou, comme le souligne, malicieusement, Christiane Lambert, présidente de la FNSEA : « Souvent, nos réunions rassemblent beaucoup d'hommes. Ils parlent de la grande distribution sans y mettre les pieds ! »

Il n'y aurait pas un modèle miracle, mais plusieurs, selon Jérôme Bédier. Et il s'agit d'agir « tout de suite ». Les acteurs de la filière ont l'intention de rédiger un manifeste, pour faire place à davantage de communication et de transparence, deux termes souvent repris, hier après-midi.

Il faut aussi que les producteurs connaissent mieux les distributeurs, et inversement. Enfin, des actions devraient être menées en faveur des filières qui vont le plus mal, et contre l'obésité.

Il faudra aussi cultiver le haut de gamme, sans oublier de soigner les produits du quotidien... ■

Carole Tribout

carole.tribout@centrefrance.com